Dimanche 28 février 2021

Installation de Monseigneur Dominique Blanchet

Cathédrale Notre-Dame de Créteil

Homélie de Monseigneur Dominique Blanchet

Chers amis, chers frères et sœurs,

Devant cette scène de la transfiguration, nous pouvons être **étonnés, éblouis peut-être, au risque de rêver** comme Pierre que cela puisse être tenu comme un spectacle étonnant devant nous. Mais alors, en quoi cela toucherait-il notre monde ? nos vies si précieuses ?

Ce qui doit nous étonner n'est pas d'abord la scène elle-même puisque Dieu est Dieu. Ce qui doit nous étonner toujours, et que nous portons dans notre foi comme un trésor, c'est le fait que Dieu, que nous confessons et que nous célébrons, est **un Dieu qui se fait connaître en nous parlant**, qui met en œuvre tous les moyens pour nous parler. Il nous parle « comme un ami parle à un ami ». En Jésus, sa Parole se fait chair. En Jésus mort et Ressuscité pour nous, tout est dit. **« Celui-est mon Fils Bien-aimé, écoutez-le »..Vous me connaitrez…vous partagerez ma vie…Voilà ce qui nous vient du Ciel, encore aujourd'hui**.

Quelle merveille lorsque nous comprenons cela ! Quelle attention cela nous demande lorsque nous prenons conscience que Dieu n'a de cesse que de vouloir entrer en conversation avec nous et de découvrir qu'Il fait réellement alliance. Ce fut l'éblouissement de Madeleine Delbrel. **Cela doit être continuellement le nôtre. On ne doit jamais s'y habituer. Tout est dit en Jésus, mais il nous faut l'écouter**.

En ce temps de carême, c'est notre travail essentiel : **non pas produire des actes héroïques, mais simplement la capacité à accueillir la Parole de Dieu, à savoir la reconnaitre pour l'écouter**. Il y a tant d'autres paroles qui veulent s'imposer. Celle de Dieu est celle qui nous ouvre à la vie au-delà de ce que nous espérons. Elle est celle d'un Père qui nous qui nous éveille et cherche en nous l'homme, la femme d'alliance qui fera confiance et qui verra se déployer sa bénédiction pour nous et pour nos enfants.

Mais il s'agit de se déterminer. **C'est ainsi que le peuple fut conduit au désert, pour creuser en lui sa capacité à faire confiance au Seigneur** et à le choisir comme seul sauveur, à écouter ses commandements et à les mettre en pratique pour une vie féconde qui se donne librement à cette alliance. C'est ce qui est arrivé à notre père Abraham. La scène parait invraisemblable et même repoussante. Comment Abraham peut-il consentir à sacrifier son fils, son unique, en écoutant ce que Dieu lui demande de faire là ? Ne faut-il pas se détourner d'un tel Dieu et ne pas l'écouter ? **Mais cela manifeste justement d'autant plus la confiance d'Abraham. Où a-t-il puisé cela ? Sa foi est étonnante. Dieu s'en sert comme d'une terre d'accueil, à la bénédiction qu'il veut déverser sur toutes les générations. Dieu parle et Dieu a trouvé à qui parler**. **Nous en bénéficions tous. L'alliance peut se vivre, se nouer jusqu'à ce tout s'accomplisse en Jésus**. Et l'impossible devient possible car tout est possible à celui qui croit, nous dit l'Ecriture.

Il nous est alors permis d'espérer, parfois même contre toute espérance. Jésus nous parle de libération définitive, jusqu'à son passage nécessaire par la mort, par la croix, pour ressusciter. Lui et nous avec Lui. Mais cette confiance s'apprend et se pratique déjà là où nous percevons des impasses au bonheur, là où des pratiques aliénantes se sont installées, là où le pardon est difficile, là où l'amitié parait impossible, là où la violence semble s'imposer. Il ne s'agit pas d'être naïfs mais de regarder avec le Seigneur les passages à affronter et apprendre de Lui à les franchir. **Le Seigneur nous invite à lui faire confiance et à poser le geste ou la parole qu'il nous inspire pour mieux vivre, avec nos voisins, en nos familles**.

Pour nous parler, Dieu a besoin que nous l'écoutions vraiment et librement, pour nous -mêmes et pour ceux à qui nous sommes envoyés. **N'ayons pas peur. Dieu nous a donné aussi d'être capable de la réponse ajustée**. C'est ce que nous voyons avec Abraham. Notre réponse s'inscrit dans celle de Jésus, comme celle d'Abraham s'inscrivait déjà dans la réponse de Jésus, le Fils bien-aimé qui a fait la volonté de son Père.

Aujourd'hui, je me trouve quelque peu exposé publiquement dans ma propre réponse à l'appel du Seigneur. Si la liturgie invite l'évêque à manifester publiquement sa confiance en Dieu pour accueillir sa charge, c'est d'abord pour porter aussi la vôtre, **porter la foi du peuple qui lui est confié** : qu'ensemble nous puissions écouter la Parole de Dieu, nous encourager à suivre Jésus et demander son Esprit. Avant d'être des religieux, nous sommes ensemble des croyants qui témoignons de notre confiance en Dieu, une confiance qui doit étonner. **Là où surgissent des lignes de fractures dans notre monde, toujours nous aurons à témoigner de notre espérance, à cause de Jésus et de sa victoire sur toute force de mort.**

Me voilà au terme de mon homélie. Si certains attendaient d'y déceler les indications d'un programme, vous voyez qu'elles sont assez simples à retenir : **Mettons en œuvre tout ce qui nous est possible pour accueillir avec foi l'Evangile et le partager**. **J'ai cru comprendre que c'était l'élan du synode de Créteil**. Je me réjouis de vous rejoindre sur ce chemin.

Que Dieu éclaire notre route.

Amen